

Réveillez-vous!

FÉVRIER 2013



Émigration
Rêves et réalités



ÉMIGRATION Rêves et réalités

PAGES 6-9

- 3 COUP D'ŒIL SUR LE MONDE
- 4 DE L'AIDE POUR LES FAMILLES
Comment arrêter de se disputer
- 10 INTERVIEW
Un chercheur en robotique parle de sa foi
- 12 PORTRAITS DU PASSÉ
Platon
- 14 D'APRÈS LA BIBLE
Les défavorisés
- 16 HASARD OU CONCEPTION ?
La queue de l'agame des colons

Dépôt légal : 11/2012

Vol. 94, No. 2 / Monthly / FRENCH

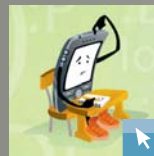
Tirage de chaque numéro : 43 524 000 en 98 langues

Ce document ne peut être vendu. Sa diffusion s'inscrit dans le cadre d'une œuvre mondiale d'enseignement biblique rendue possible par des offrandes volontaires. Sauf indication contraire, les citations des Écritures sont tirées de la version en français moderne *Les Saintes Écritures. Traduction du monde nouveau* (avec notes et références).

Awake! (ISSN 1146-3872) is published monthly by Watchtower Bible and Tract Society of New York, Inc.; L. Weaver, Jr., President; G. F. Simonis, Secretary-Treasurer; 25 Columbia Heights, Brooklyn, NY 11201-2483, U.S.A., and in the United Kingdom by Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN (Registered in England as a Charity). © 2013 Watch Tower Bible and Tract Society of Pennsylvania. Tous droits réservés. Printed in United Kingdom.

« Editions les Témoins de Jéhovah de France » (ass. 1901), 11, rue de Seine, 92100 Boulogne-Billancourt. Directeur de la publication : Jean-Marie Bockaert. Imprimeur : Watch Tower Bible and Tract Society of Britain, The Ridgeway, London NW7 1RN, United Kingdom. (Organisme de bienfaisance enregistré en Angleterre.) Publié en Belgique par : Congrégation chrétienne des Témoins de Jéhovah (éditeur responsable : Marcel Gillet), rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950 Kraainem, Belgique, PP-PB BRUXELLES X – BRUSSEL X N° 10/667.

ADOLESCENTS

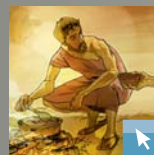


LES JEUNES S'INTERROGENT LES SMS : QUE FAUT-IL SAVOIR ?

Si tu t'en sers intelligemment, les SMS (ou textos) peuvent être un bon moyen de garder le contact avec tes amis. Si tu t'en sers sans réfléchir, ils peuvent détruire une amitié, ou même ta réputation. Quelques suggestions pour ne pas te faire avoir...

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS/ADOLESCENTS.)

ENFANTS



Lisez des histoires bibliques illustrées à votre enfant. Servez-vous des activités proposées pour l'aider à améliorer sa connaissance des personnages et des principes de la Bible.

(À retrouver sous LA BIBLE ET VOUS/ENFANTS.)

Aimeriez-vous en savoir plus
ou bénéficier de cours bibliques gratuits ?

Rendez-vous sur www.jw.org/fr
ou écrivez à l'une des adresses suivantes :

LES TÉMOINS DE JÉHOVAH : FRANCE : BP 625, F-27406 Louviers
Cedex. BELGIQUE : Rue d'Argile-Potaardestraat 60, B-1950
Kraainem. La liste complète des adresses est disponible sur
www.jw.org/contact.



ÉTATS-UNIS

Selon le Conseil américain de défense des ressources naturelles, presque 40 % de la nourriture est perdue. On estime par exemple que 7 % des cultures ne sont jamais moissonnées, que 17 % des repas servis dans les restaurants ou les cafétérias ne sont pas consommés et que les familles jettent environ 25 % de la nourriture qu'elles achètent.

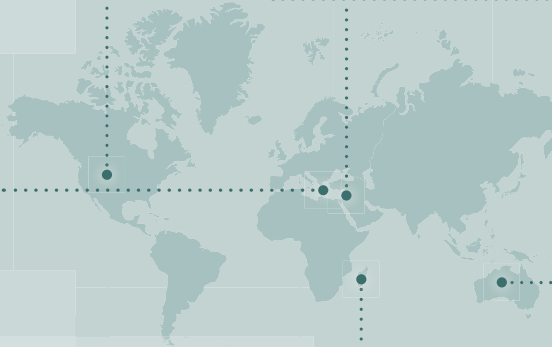
ISRAËL

D'après le site *Haaretz.com*, les enfants « nés avec une malformation décelable lors du diagnostic prénatal » ne peuvent plus engager de poursuites judiciaires contre des professionnels de la santé pour « préjudice de vie ». Par contre, les parents peuvent porter plainte pour « préjudice de naissance » afin d'être indemnisés des « dépenses supplémentaires occasionnées par l'éducation d'un enfant handicapé et l'obligation de pourvoir à [ses] besoins durant toute sa vie ».



GRÈCE

Selon des statistiques publiées par le ministère de la Santé, établies sur les mois de janvier à mai, les suicides ont augmenté de 40 % entre 2010 et 2011. Cette augmentation coïncide avec le début de la dernière crise financière.



AUSTRALIE

Huit couples sur dix vivent déjà ensemble avant de se marier.

MADAGASCAR

Le plus petit caméléon du monde a été récemment découvert dans ce pays. À l'âge adulte, il mesure à peine 30 millimètres. Certains individus sont si petits qu'ils tiennent sur le bout d'un ongle. Mais en raison de la disparition de son habitat, le mini-reptile brun est menacé d'extinction.





Comment arrêter de se disputer



LE DÉFI

Êtes-vous incapable de parler calmement avec votre conjoint ? Avez-vous l'impression d'avancer en terrain miné, chaque pas pouvant faire éclater une dispute ?

Si c'est le cas, sachez que les choses *peuvent* s'améliorer. Pour commencer, essayez de comprendre pourquoi vous vous disputez si souvent.



POURQUOI C'EST COMPLIQUÉ

Les malentendus. Estelle* admet : « Parfois, je dis quelque chose à mon mari, mais ça ne sort pas comme je l'aurais voulu. Ou bien je suis convaincue de lui avoir dit quelque chose alors que je l'ai simplement rêvé. Ça paraît incroyable, mais c'est déjà arrivé ! »

Les différences d'opinions. Même si vous semblez faits l'un pour l'autre, vous ne serez pas toujours d'accord sur tout. Pourquoi ? Parce qu'il n'existe pas deux personnes identiques. Cette réalité peut soit enrichir un mariage, soit créer des tensions. Chez de nombreux couples, ce sont les tensions qui l'emportent.

De mauvais exemples. « Mes parents se disputaient beaucoup et se lançaient des piques sans arrêt, raconte Delphine. Du coup, une fois mariée, j'ai parlé à mon mari comme ma mère parlait à mon père. Je n'avais pas appris à me montrer respectueuse. »

Des problèmes de fond. Souvent, la cause réelle d'une dispute n'est pas l'évènement qui l'a déclenchée. Par exemple, le reproche « Tu es toujours en retard ! » pourrait signifier en réalité « J'aimerais que tu me traites avec plus d'égards... ».

Quelle que soit leur cause, de fréquentes disputes peuvent nuire à votre santé et même être un signe avant-coureur de divorce. Alors, comment arrêter de se disputer ?

* Les prénoms ont été changés.



VERSETS-CLÉS

« Celui qui couvre la transgression cherche l'amour » (Proverbes 17:9).

« Continuez à vous supporter les uns les autres et à vous pardonner volontiers les uns aux autres » (Colossiens 3:13).

« Un homme stupide laisse sortir tout son esprit, mais qui est sage le maintient dans le calme jusqu'au bout » (Proverbes 29:11).

CE QUE VOUS POUVEZ FAIRE

Un moyen d'éviter les conflits est de repérer les problèmes de fond qui en sont à l'origine. Essayez l'exercice suivant avec votre conjoint quand l'atmosphère est détendue.

1. Notez chacun sur une feuille l'objet d'une récente dispute. Un mari écrira : « Tu as passé toute la journée avec tes amies et tu ne m'as même pas appelé pour me dire où tu étais. » Sa femme écrira peut-être : « Tu t'es vexé parce que j'ai passé du temps avec mes amies. »

2. Discutez des questions suivantes avec honnêteté : Le problème était-il si grave ? Auriez-vous pu simplement passer dessus ? Dans certains cas, pour préserver la paix, il suffira d'accepter de ne pas être d'accord et de couvrir l'affaire avec amour. (*Principe biblique : Proverbes 17:9.*)

Si vous et votre conjoint concluez que le problème était sans importance, demandez-vous pardon l'un à l'autre et considérez que l'affaire est close. (*Principe biblique : Colossiens 3:13, 14.*)

Si au moins l'un de vous pense que le problème a de l'importance, passez à l'étape suivante.

3. Notez chacun ce que vous avez ressenti pendant la dispute. Par exemple, le mari écrira : « J'ai eu l'impression que tu préférerais être avec tes amies plutôt qu'avec moi. » Sa femme écrira peut-être : « J'ai eu le sentiment que tu me traitais comme une gamine qui doit rendre des comptes à son père. »

4. Échangez vos feuilles et lisez vos remarques respectives. Quelle était la préoccupation réelle de votre conjoint pendant la dispute ? Parlez de la façon dont chacun de vous aurait pu agir pour régler le problème de fond sans se disputer. (*Principe biblique : Proverbes 29:11.*)

5. Discutez de ce que cet exercice vous a appris. Comment en tirer leçon pour résoudre ou éviter un prochain conflit ? ■

APRÈS UNE DISPUTE...

Analysez : Qu'est-ce que chacun de vous attendait réellement de l'autre ? Allez au fond du problème.

Repassez le « film » : Au lieu de vous disputer, qu'auriez-vous pu faire pour régler le problème de fond ?

Si le problème était sans importance, demandez-vous pardon et considérez que l'affaire est close.



Émigration

Rêves et réalités

À LA RECHERCHE D'UNE VIE MEILLEURE

GEORGE était désespéré. Il ne parvenait pas à nourrir correctement sa famille. Dans le même temps, il voyait ses voisins tomber malades et certains mourir de faim. Or il savait qu'à quelques centaines de kilomètres au sud se trouvait un pays plus riche. Il se disait : « Je vais aller là-bas, chercher du travail et après, je ferai venir ma famille. »

Patricia rêvait elle aussi d'une vie nouvelle, à l'étranger. Elle était au chômage et avait peu de perspectives d'avenir. Elle a décidé de quitter le Nigéria pour l'Espagne, en passant par l'Algérie. Elle n'imaginait pas combien la traversée du Sahara serait dure. « J'étais enceinte, explique-t-elle, et je voulais offrir à mon enfant une belle vie. »

Rachel, qui vivait aux Philippines, souhaitait prendre un nouveau départ en Espagne.

Elle avait perdu son emploi, et ses proches lui avaient assuré qu'elle trouverait facilement une place de femme de ménage à l'étranger. Elle a donc emprunté de l'argent pour payer son billet d'avion, puis elle a fait ses adieux à son mari et à sa fille, en leur promettant : « On ne sera pas séparés longtemps. »

On estime que, ces dernières décennies, plus de 200 millions de personnes ont quitté leur pays, comme George, Patricia et Rachel. Certains fuient à cause de la guerre, d'une catastrophe naturelle ou de la persécution. Mais la plupart émigrent pour des raisons économiques. Quelles difficultés rencontrent-ils dans leur pays d'arrivée ? Trouvent-ils tous une vie meilleure ? Quel effet le départ d'un parent a-t-il sur ses enfants ? Les articles suivants répondent à ces questions.

UN VÉRITABLE PARCOURS DU COMBATTANT

Le premier obstacle à surmonter quand on va s'installer à l'étranger est souvent le voyage lui-même. George, mentionné dans l'article précédent, a parcouru des centaines de kilomètres avec très peu de nourriture. « Ç'a été un vrai cauchemar », se rappelle-t-il. Pire, beaucoup d'émigrants n'arrivent jamais à destination.

Patricia voulait atteindre l'Espagne. Elle a traversé le Sahara dans un camion sans bache. « Il nous a fallu une semaine pour aller du Nigéria en Algérie. Nous étions 25, entassés les uns sur les autres. Il y avait plein de cadavres le long des pistes. Des gens erraient dans le désert... attendant la mort. Apparemment, des chauffeurs sans cœur n'hésitaient pas à abandonner des passagers en cours de route. »

Rachel, quant à elle, a pu se rendre en Espagne par avion. Elle a facilement trouvé une place de femme de ménage. Mais elle n'imaginait pas à quel point sa fillette de deux ans lui manquerait. « Chaque fois que je voyais une maman avec son bébé, ça me torturait intérieurement », se souvient-elle.

George a eu du mal à s'adapter à son nouveau pays. Il lui a fallu des mois avant de pouvoir envoyer de l'argent à sa famille. « Souvent la nuit, je pleurais de solitude et de déception. »

Après plusieurs mois en Algérie, Patricia a rejoint la frontière marocaine. « C'est là que ma petite fille est née. J'ai dû me cacher pour échapper aux trafiquants qui kidnappaient les émigrantes et les forçaient à se prostituer. J'ai fini par réunir l'argent nécessaire à la traversée de la Méditerranée, un voyage dangereux. Le bateau n'était pas équipé pour transporter autant de passagers. En plus, il prenait l'eau et nous devions le vider avec nos chaussures ! Quand nous avons accosté en Espagne, je n'ai pas eu la force de débarquer. »

Mais le voyage n'est pas le seul obstacle à surmonter. Les candidats à l'émigration doivent aussi prendre en compte les barrières linguistique et culturelle, ainsi que le coût et les tracasseries administratives pour avoir la nouvelle nationalité ou un visa de résident permanent. Ceux qui n'acquièrent pas de statut légal ont du mal à trouver un bon travail et un logement correct, à accéder à l'instruction et à des soins médicaux. Et quel casse-tête pour ouvrir un compte bancaire ou obtenir un permis de conduire ! Enfin, bien trop souvent, les sans-papiers sont exploités, notamment sur le marché de l'emploi.

Autre facteur à prendre en considération : l'argent. Est-il vraiment synonyme de sécurité ? La Bible donne ce conseil avisé : « Ne te fatigue pas à courir après la richesse : cesse même d'y penser. L'argent disparaît avant qu'on ait eu le temps de bien le voir : on dirait qu'il se fabrique des ailes pour s'envoler au loin comme un aigle dans le ciel » (Proverbes 23:4, 5, *Bible en français courant*).

UN ÉMIGRÉ DU PASSÉ

« L'émigration [...] est le plus ancien moyen de lutte contre la pauvreté* », a écrit l'économiste J. Galbraith. Déjà à son époque, le patriarche Jacob, père de la nation d'Israël, y a eu recours. À cause d'une famine en Canaan, il a décidé de s'installer en Égypte avec toute sa famille (près de 70 personnes). Ils y sont restés très longtemps (Genèse 42:1-5 ; 45:9-11 ; 46:26, 27). Jacob est mort en Égypte, et ses descendants ne sont retournés en Canaan que 200 ans plus tard.

* *Théorie de la pauvreté de masse*, trad. D. Blanchard, [Paris], Gallimard, 1980, p. 149.

N'oubliez pas non plus que ce dont vous avez le plus besoin ne s'achète pas : l'amour, la stabilité affective et l'unité familiale. Quel dommage que des parents laissent la recherche de l'argent passer avant l'amour pour leur conjoint et l'« affection naturelle » pour leurs enfants ! (2 Timothée 3:1-3).

Les humains ont aussi des besoins spirituels (Matthieu 5:3). De bons parents feront donc tout ce qu'ils peuvent pour s'acquitter de la responsabilité que Dieu leur a confiée, à savoir enseigner à leurs enfants la vérité sur lui, ses projets et ses normes (Éphésiens 6:4).

« ON AURAIT PRÉFÉRÉ QU'ILS PRENNENT UNE AUTRE DÉCISION »

Airen, qui vivait aux Philippines, est l'aînée de trois filles. « J'avais neuf ans quand maman est partie en Espagne, explique-t-elle. Elle nous a promis une meilleure alimentation, une meilleure école et un meilleur logement. Je me souviens encore du jour de son départ. Elle m'a serrée dans ses bras et m'a dit de prendre soin de mes sœurs, Rhea et Shullamite. J'ai pleuré pendant longtemps.

« Quatre ans plus tard, papa a rejoint maman. Jusque-là, je le suivais partout où il allait. Au moment de lui dire au revoir, mes sœurs et moi, on s'est accrochées à lui jusqu'à ce qu'il monte dans le bus. Là encore, j'ai pleuré sans pouvoir m'arrêter. »

Shullamite, la petite dernière, raconte : « À neuf ans, Airen est devenue en quelque sorte ma maman. Je lui confiais mes problèmes, et elle m'ap-

prenait à laver mon linge, à faire mon lit, etc. Quand les parents nous appelaient, j'essayais parfois de leur expliquer ce que je ressentais, mais je n'arrivais pas à m'exprimer clairement. Je crois qu'ils ne me comprenaient pas toujours.

« Souvent, on me demandait si mes parents me manquaient. Je répondais : "Ben... oui." Mais en toute franchise, je ne me souvenais pas vraiment de maman. J'avais quatre ans quand elle est partie, et je m'étais habituée à vivre sans elle. »

« À mes 16 ans, poursuit Airen, on est parties toutes les trois retrouver nos parents. J'étais tellement contente ! Mais quand on est arrivées, j'ai compris qu'entre nous les choses n'étaient plus comme avant. »

Rhea ajoute : « Je gardais mes problèmes pour moi. J'étais timide et j'avais du mal à montrer aux autres que je les aimais. Aux Philippines, on vivait chez notre oncle et notre tante, qui avaient déjà trois filles. Même s'ils s'occupaient de nous, ce n'était pas comme avec de vrais parents. »

Airen conclut : « On n'a pas souffert quand on était pauvres ; on n'a jamais eu l'estomac vide. Par contre, on a souffert du départ de nos parents. Ça fait maintenant près de cinq ans que notre famille est réunie, mais les années de séparation ont laissé des traces. Nos parents nous aiment, on le sait, mais on aurait préféré qu'ils prennent une autre décision. »





PLUS IMPORTANT QUE L'ARGENT

Comme l'ont montré les témoignages des articles précédents, les parcours des émigrants sont tous différents, mais ont généralement un point commun : Lorsqu'un parent ou un conjoint s'en va, la famille souffre, et il faut parfois des années avant qu'elle ne soit réunie. Dans le cas de George, cela a pris plus de quatre ans.

Rachel, pour sa part, est retournée chercher sa fille aux Philippines presque cinq ans après leur séparation. Et Patricia, arrivée en Espagne avec son bébé dans les bras, explique : « C'est la seule famille que j'ai, alors j'essaie d'en prendre soin. »

De nombreux émigrants restent dans leur nouveau pays malgré la solitude, les difficultés financières et la séparation prolongée d'avec leur famille. Ils ont tellement investi dans ce nouveau départ que, quand les choses ne se passent pas aussi bien que prévu, peu d'entre eux ont le courage de limiter les dégâts en rentrant au pays. Ils craignent de devoir vivre avec un sentiment de honte et d'échec.

Allan, lui, a pris son courage à deux mains. Il avait décroché un bon poste en Espagne, mais 18 mois plus tard, il est reparti aux Philippines. « Ma femme et ma fille me manquaient trop, dit-il. J'ai décidé que je ne travaillerais plus jamais à l'étranger, à moins d'y aller en famille. Et c'est d'ailleurs ce que nous avons fait. La famille, c'est bien plus important que l'argent ! »

Cependant, il n'y a pas que la famille qui compte plus que l'argent. C'est ce que

Patricia a découvert. Elle avait dans ses affaires le « Nouveau Testament ». « Je considérerais ce livre comme un porte-bonheur, raconte-t-elle. Mais un jour, j'ai rencontré une femme Témoin de Jéhovah. Jusqu'ici, je n'avais jamais accepté de discuter avec les gens de cette religion. Je lui ai posé plein de questions. Je voulais prouver que ses croyances étaient fausses. À ma grande surprise, elle a été parfaitement capable de défendre sa foi et m'a répondu directement avec la Bible. »

Patricia a compris que le bonheur véritable et les perspectives d'avenir ne dépendent pas de l'endroit où l'on vit ni de l'argent qu'on possède. Ils dépendent de la connaissance qu'on a de Dieu et de ce qu'il a prévu pour l'humanité (Jean 17:3). Elle a aussi appris que le vrai Dieu a un nom : Jéhovah (Psaume 83:18). De plus, elle a lu dans la Bible qu'il éliminera bientôt la pauvreté au moyen de son Royaume, gouverné par Jésus Christ (Daniel 7:13, 14). Psaume 72:12, 14 déclare : « [Jésus] délivrera le pauvre qui crie au secours, ainsi que l'affligé et quiconque n'a personne pour lui venir en aide. De l'oppression et de la violence il rachètera leur âme. »

La Bible renferme la sagesse qui vient de Dieu ; elle peut vous aider à vous fixer les bonnes priorités, à prendre de sages décisions et à endurer n'importe quelle épreuve avec joie et espoir (Proverbes 2:6-9, 20, 21). Pourquoi ne pas prendre le temps de l'examiner ? ■



Un chercheur en robotique parle de sa foi

Massimo Tistarelli est professeur à l'université de Sassari, en Italie. Il est rédacteur en chef adjoint de trois revues scientifiques internationales et a co-écrit plus d'une centaine d'articles spécialisés. Ses recherches portent sur la reconnaissance faciale chez l'humain et sur des gestes aussi simples, en apparence, qu'attraper une balle. Il s'inspire du fonctionnement de la vue chez l'humain pour fabriquer des systèmes de vision pour robots. *Réveillez-vous !* l'a interrogé sur son domaine de recherche et sur sa foi.

Avez-vous toujours été croyant ?

Mes parents étaient catholiques non pratiquants. Mais en grandissant, j'ai plutôt été attiré par l'athéisme. J'avais appris que la vie était le fruit de l'évolution et, pour moi, c'était un fait. Cela dit, même si je ne croyais pas en un Être créateur, je me disais qu'il devait y avoir quelque chose au-dessus de nous. Pour décou-

vrir ce que c'était, je me suis intéressé au bouddhisme, à l'hindouisme et au taoïsme. Mais je suis resté sur ma faim.

D'où vient votre intérêt pour la science ?

Enfant, j'étais fasciné par les machines. Je démontais même mes jouets électriques pour les remonter ensuite. Et puis, mon père travaillant dans la télécom-

munication, je le bombardais de questions sur le fonctionnement des radios et des téléphones.

Parlez-nous de votre parcours scientifique.

J'ai étudié l'électronique à l'université de Gênes et, par la suite, j'ai obtenu un doctorat en robotique. Je me suis spécialisé dans l'étude du système visuel humain et l'application de ses principes à la robotique.

Pourquoi vous intéressez-vous au système visuel humain ?

Parce qu'il est d'une ingéniosité merveilleuse. Ce système désigne bien plus que les yeux ; il comprend même le moyen d'interpréter ce qu'on voit. Prenons l'exemple de l'interception d'une balle. Quand vous courez pour l'attraper, votre cristallin ré-

J'ai réfléchi à mes recherches en robotique. Qui était l'auteur des modèles que je copiais ?

gle la mise au point de l'image sur la couche antérieure de votre rétine. Cette image se déplace ensuite sur votre rétine en fonction des mouvements tant de la balle que de votre œil. Évidemment, dans le cas présent, vous gardez votre œil fixé sur l'objet. Son image s'immobilise donc sur votre rétine tandis que tout le reste « bouge ».

Dans le même temps, votre système visuel calcule la vitesse et la trajectoire de la balle. Ce qui est incroyable, c'est que les calculs commencent directement dans la rétine tandis que votre œil évalue le mouvement de la balle par rapport au reste. Votre nerf optique communique alors le signal formé par la rétine à votre cerveau. Celui-ci analyse les informations plus en détail et vous commande d'intercepter la balle. Tout ce processus est d'une complexité fascinante.

Qu'est-ce qui vous a convaincu de l'existence d'un Créateur ?

En 1990, j'ai séjourné plusieurs mois en Irlande, à Dublin. J'effectuais des recherches au Trinity College. Durant le voyage de retour, ma femme et moi avons discuté de l'avenir de nos enfants. Nous avons aussi rendu visite à ma sœur, qui est Témoin de Jéhovah. Elle m'a offert le livre *La vie : comment est-elle apparue ? Évolution ou création ?*, publié par les Témoins. J'ai été impressionné par la précision des recherches qu'ils ont faites pour écrire cet ouvrage. J'ai sou-

dain pris conscience que j'avais accepté la théorie de l'évolution sans vraiment me demander si elle était fondée. Par exemple, j'avais toujours supposé que les fossiles témoignaient en faveur de l'évolution. Mais il n'en est rien. En fait, plus je me penchais sur cette théorie, plus j'acquerrais la conviction qu'elle reposait sur des affirmations catégoriques mais sans fondement.

J'ai aussi réfléchi à mes recherches en robotique. Qui était l'auteur des modèles que je copiais ? Je ne pourrais jamais concevoir un robot capable d'attraper une balle comme l'humain le fait. Un robot peut être programmé pour accomplir ce geste, mais seulement dans des conditions prédéterminées. Si celles-ci ne sont pas respectées, il en est incapable. Notre aptitude à apprendre est infiniment supérieure à celle d'une machine. Et pourtant, même la plus simple des machines a un fabriquant ! Ce n'est qu'une des nombreuses raisons qui m'ont convaincu que nous avons un Créateur.

Pourquoi êtes-vous devenu Témoin de Jéhovah ?

Entre autres parce que ma femme et moi, on aimait leur méthode d'étude approfondie. J'étais particulièrement frappé par les recherches fouillées sur lesquelles ils fondent

leurs publications. Pour des gens comme moi, qui aiment aller au fond des choses, c'est très appréciable. Je me suis par exemple passionné pour les nombreuses prophéties (ou prédictions) de la Bible. Je les ai étudiées et ça m'a convaincu que la Bible vient vraiment de Dieu. En 1992, ma femme et moi nous sommes fait baptiser Témoins de Jéhovah.

D'après vous, l'étude de la science est-elle incompatible avec la foi ?

Bien au contraire ! Elle la renforce ! Prenons l'exemple de la reconnaissance faciale. Un bébé exerce cette faculté quelques heures seulement après sa naissance. Vous et moi reconnaissons instantanément un ami, même au milieu d'une foule. Nous allons jusqu'à discerner son humeur. Or, cette reconnaissance implique le traitement d'un nombre incalculable d'informations à une vitesse phénoménale. Et nous n'en avons peut-être même pas conscience...

Je suis pleinement convaincu que notre système visuel est un cadeau inestimable de Jéhovah Dieu. Tous ses dons, la Bible y compris, me poussent à le remercier et à parler de lui à mon prochain. Après tout, c'est bien normal de lui attribuer le mérite de ses œuvres ! ■



PLATON

Platon (vers 427-347 avant notre ère) est un philosophe grec païen. Il voit le jour à Athènes dans une famille aristocratique et reçoit l'éducation traditionnelle correspondant à son rang. Il est très influencé par le célèbre philosophe Socrate et par les disciples du philosophe et mathématicien Pythagore.

EN BREF

- ▶ Platon est considéré comme l'un des penseurs qui a le plus marqué la culture occidentale.
- ▶ Jeune homme, il s'intéresse à la politique, mais en est profondément déçu.
- ▶ Il écrira sur des sujets aussi variés que la morale, la justice, la connaissance, la piété, la tempérance, le courage et l'âme.
- ▶ Son élève le plus connu est Aristote, qui deviendra précepteur, philosophe et scientifique.

PLATON voyage dans tout le bassin méditerranéen et s'engage dans la politique à Syracuse, une cité grecque de Sicile. Il retourne ensuite à Athènes, où il fonde une école, l'Académie. Souvent décrite comme la première université d'Europe, l'Académie deviendra un centre de recherche mathématique et philosophique.

POURQUOI S'Y INTÉRESSER ?

Les enseignements de Platon ont profondément influencé les croyances religieuses de millions de personnes, y compris de « chrétiens » qui pensent à tort que ces croyances sont fondées sur la Bible. Le plus répandu des enseignements de Platon est la doctrine selon laquelle l'âme survit à la mort du corps physique.

Platon était fasciné par la vie après la mort*. Le livre *Le corps et l'âme dans la philosophie antique* (angl.) déclare : « L'immortalité de l'âme est l'un des thèmes favoris de Platon. » Il était convaincu que « l'âme survit à sa présente incarnation pour être soit récompensée soit punie » en fonction de ce que la personne a fait au cours de sa vie sur terre.

LES ENSEIGNEMENTS DE PLATON SE RÉPANDENT

L'Académie a fonctionné de 387 avant notre ère à 529

* Bien que Platon ait propagé le concept d'âme immortelle, il n'a pas été le premier à l'adopter. Sous différentes formes, ce concept imprégnait depuis longtemps les religions païennes, notamment en Égypte et à Babylone.

« L'immortalité de l'âme est l'un des thèmes favoris de Platon » (*Le corps et l'âme dans la philosophie antique*).

de notre ère. Durant ces neuf siècles, elle est restée très influente. La pensée platonicienne a fait beaucoup d'adeptes dans les territoires grecs et romains. Cela a été le cas du philosophe juif Philon d'Alexandrie, et de beaucoup de chefs religieux de la chrétienté. C'est ainsi que des concepts philosophiques païens, dont celui de l'immortalité de l'âme, se sont infiltrés dans les enseignements du judaïsme et du christianisme.

« La théologie chrétienne repose, au moins en partie, sur la philosophie grecque, en particulier le platonisme, explique un dictionnaire biblique (*The Anchor Bible Dictionary*), mais certains penseurs chrétiens [...] méritent carrément le titre de platoniciens chrétiens. » Comparez les sources suivantes.

Ce qu'a dit Platon : « [À la mort,] ce que chacun de nous est réellement, c'est ce que nous appelons "l'âme", qui est une réalité impérissable et qui s'en va vers d'autres dieux pour rendre des comptes, [...] motif de réconfort pour l'homme de bien, mais de frayeur pour le méchant* ». »

Ce que dit la Bible : L'âme désigne la personne elle-même ou la vie qui l'anime. Même les animaux sont des âmes. À la mort, l'âme cesse d'exister#. Considérez les versets suivants :

- « Le premier homme Adam *devint* une âme vivante » (1 Corinthiens 15:45).
- « Dieu dit encore : "Que la terre produise des âmes vivantes selon leurs espèces : animal domestique, animal qui se meut et bête sauvage de la terre" » (Genèse 1:24).
- « Que mon âme meure » (Nombres 23:10).
- « L'âme qui pêche — c'est elle qui mourra » (Ézékiel 18:4).

À l'évidence, la Bible n'enseigne pas que l'âme survit à la mort du corps. Il serait donc bien de se demander : « Mes croyances sont-elles basées sur la Bible ou sur la philosophie de Platon ? » ■

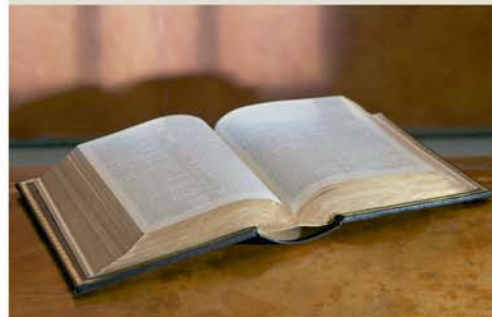
* Traduction sous la direction de L. Brisson, *Platon : Œuvres complètes*, Paris, Flammarion, 2008, « Lois XII », p. 997.

La Bible enseigne que les morts sont en quelque sorte endormis, attendant une résurrection (Ecclésiaste 9:5 ; Jean 11:11-14 ; Actes 24:15). Or si l'âme était immortelle, elle n'aurait pas besoin d'être ressuscitée.

« Dans l'A[n]cien T[estament], l'âme n'est jamais une partie de l'homme, mais l'homme tout entier, l'homme en tant qu'être vivant. De même, dans le N[ouve]au T[estament], elle représente la vie humaine [...]. La Bible ne parle pas de la survie d'une âme immatérielle » (*New Catholic Encyclopedia*).

« Ce n'est que dans la période postbiblique qu'une croyance claire et nette en l'immortalité de l'âme s'est implantée [...] et est devenue l'une des pierres angulaires des fois juive et chrétienne » (*Encyclopedia Judaica*).

« Il n'y avait aucune affirmation doctrinale sur l'immortalité de l'âme dans l'Église primitive » (*Eschatologie, Tod und ewiges Leben [Eschatologie. Mort et vie éternelle]*, Joseph Ratzinger).





LES DÉFAVORISÉS

Dieu prend-il soin des défavorisés ?

« *Que votre manière de vivre soit exempte d'amour de l'argent [...]. Car [Dieu] a dit : "Je ne te quitterai en aucune façon ni ne t'abandonnerai en aucune façon" »*
(Hébreux 13:5).

DIEU MONTRE QU'IL SE SOUCIE D'EUX Quand un de ses adorateurs traverse des moments difficiles, Jehovah Dieu l'entoure de soins de diverses façons. Ce peut être par le soutien plein d'amour apporté par des compagnons chrétiens*. On lit en Jacques 1:27 : « Le culte qui est pur et sans souillure du point de vue de notre Dieu et Père, le voici : prendre soin des orphelins et des veuves dans leur tribulation. »

Les chrétiens du 1^{er} siècle s'aidaient mutuellement. Un jour, il a été annoncé qu'une grande famine allait frapper la Judée. Les chrétiens d'Antioche de Syrie ont décidé « d'envoyer [...] des secours au service des frères qui habitaient en Judée » (Actes 11:28-30). Par ce don spontané, ils ont comblé les besoins essentiels de leurs frères. C'était l'amour chrétien en action (1 Jean 3:18).

* Dans certains pays, le gouvernement se charge d'aider financièrement les défavorisés. Quand ce n'est pas le cas, la responsabilité revient en premier aux membres de la famille (1 Timothée 5:3, 4, 16).



Comment les défavorisés peuvent-ils améliorer leur sort ?

DIEU DONNE LA MARCHÉ À SUIVRE La sagesse contenue dans la Bible est pratique et sans égale ; des millions de personnes peuvent en témoigner. Proverbes 2:6, 7 déclare : « Car Jéhovah lui-même donne la sagesse ; de sa bouche viennent connaissance et discernement. Il conservera avec soin la sagesse pratique pour les hommes droits. » Ceux qui puisent dans cette sagesse améliorent leur sort.

Ils rejettent par exemple des habitudes nuisibles et coûteuses, telles que l'usage de drogue ou l'abus d'alcool (2 Corinthiens 7:1). Ils suivent également ce conseil : « Que le voleur ne vole plus, mais plutôt qu'il travaille dur, [...] pour qu'il ait quelque chose à distribuer à qui est dans le besoin » (Éphésiens 4:28).

Ils deviennent ainsi des gens honnêtes, consciencieux et responsables, ce qui augmente leurs chances d'obtenir un travail ou d'être appréciés par leur employeur.

« Moi, Jéhovah, je suis ton Dieu, Celui qui t'enseigne pour ton profit »

(Isaïe 48:17, 18).

Qu'est-ce qui prouve que la Bible aide les défavorisés ?

LES RÉSULTATS PARLENT D'EUX-MÊMES Wilson (Ghana) arrivait à la fin de son contrat. Le jour de son départ, alors qu'il lavait la voiture de son directeur, il a trouvé de l'argent dans le coffre. Son supérieur lui a dit de le garder. Mais Wilson, qui est Témoin de Jéhovah, a refusé. Il a rendu l'argent à son propriétaire. Au lieu de se retrouver au chômage, il a obtenu un poste à plein temps, et plus tard, une promotion.

Géraldine (France) a été licenciée parce que sa patronne n'aimait pas les Témoins de Jéhovah. La mère de celle-ci lui a fait remarquer qu'elle avait commis une grosse erreur. Elle lui a expliqué : « Si tu cherches un employé digne de confiance et qui prenne son travail au sérieux, tu ne trouveras pas mieux qu'un Témoin de Jéhovah. » La patronne s'est renseignée sur les Témoins, et Géraldine a retrouvé son travail.

Sarah (Afrique du Sud) élève seule ses trois filles. Elles ont vu l'amour chrétien en action quand elles sont passées par des moments difficiles. Les membres de leur congrégation leur ont apporté de la nourriture et les ont véhiculées. Plus tard, les trois filles se sont exclamées : « Nous avons de nombreux parents dans la congrégation ! »

Des histoires de ce genre, il y en a des milliers ! Ce que Jéhovah promet en Proverbes 1:33 se confirme : « Quant à celui qui m'écoute, il résidera en sécurité. » ■

« La sagesse de Dieu se révèle juste par ses effets »

(Matthieu 11:19, Bible en français courant).



La queue de l'agame des colons



L'AGAME saute facilement d'une surface horizontale à une surface verticale. Mais si la surface de départ est glissante, il perd l'équilibre. Pourtant, il réussit son atterrissage. Son secret ? Le mouvement de sa queue.

Considérez ceci : Quand un agame saute d'une surface rugueuse, qui favorise l'adhérence, il se stabilise et garde la queue baissée. De cette manière, il saute avec la bonne inclinaison. Sur une surface glissante, par contre, le lézard a tendance à déraper et à sauter avec une mauvaise inclinaison. Cependant, une fois en l'air, il corrige l'angle de son corps en redressant sa queue. Le mouvement est complexe. « Le lézard doit constamment ajuster l'angle de sa queue pour rester bien droit », explique un rapport publié par l'Université de Californie. Plus la surface est glissante, plus l'agame doit redresser sa queue pour atterrir sur ses pattes.

Cette découverte pourrait aider des ingénieurs à concevoir des véhicules robotisés plus agiles. Cela favoriserait la recherche de survivants au lendemain d'un tremblement de terre ou d'une autre catastrophe. « Les robots ne sont pas aussi agiles que les animaux, fait remarquer le chercheur Thomas Libby ; donc tout ce qui peut rendre un robot plus stable est un progrès. »

Qu'en pensez-vous ? La queue de l'agame est-elle le fruit du hasard ? Ou d'une conception ? ■

© Ariadne Van Zandbergen

